

## **Essayer**

**Antoine Bargel**

Les planches dressées en face, disjointes et verdâtres, sauf deux qui sont neuves et brun clair, s'interrompent à hauteur du regard. Perpendiculairement, le grillage tendu sur deux poteaux luisant à gauche, gris mat et froid à droite, se termine un peu plus haut en tortillons époutés d'où pend un brin d'herbe courbe et sec. À l'angle, le tronc d'un arbre mi-soleil, mi-ombre s'élève (je plie le cou en arrière) au-delà du toit des voisins, mais coupé enfin par le cadre de la fenêtre (même en me penchant). (Essayer de poursuivre le rêve.) Le pan de mur bleu-gris, puis plus loin l'auvent du garage, les arbres, quelques nuages striés de câbles électriques... Quinze heures déjà. (Que s'y passait-il ? — Aucune idée.)

Il s'y passait que je n'en savais rien, que j'attendais d'en sortir pour le raconter, (mais sans vraiment de volonté de me lever, le corps presque oublié dans la chaleur des draps sans poids, l'esprit fixé sur) (raconter du moins) cet état dans lequel j'étais

qui m'hypnotisait (qu'il fallait raconter mais qui n'existait que par mon sommeil)

où je, épuré de ce qui fait l'éveil, décidais de tout, faisais exister mon rêve en le racontant (ma voix résonnant, s'inscrivant sur le support du rêve, cet écran noir de mes yeux) sans savoir ce qui s'y passait, car il ne s'y passait peut-être rien d'autre que cette nécessité de raconter (en vrai, au-dehors) ce pouvoir de création que j'avais dans mon rêve.

Autant dire rien. Ne demeure que l'agacement d'avoir dormi en plein jour cinq longues heures, tout ça pour, délaissant mon travail, l'avoir suivie au lit. Je sais pourtant que le sexe m'endort et je m'en souviens peu

le drap de lit arraché sur une demi-largeur du matelas rose, cru, lui-même décalé du sommier d'au moins trente degrés

elle me tire la couette sur les épaules, laissant mes jambes froides à découvert (mais d'après elle étaient alors passées une heure ou deux où elle avait dormi)

au début j'étais sur le dos les mains prises dans les barreaux (motifs végétaux blancs, petites feuilles ciselées qui entaillent la peau)

à la fin tous deux à genoux par terre, contre le coin

du lit, affalés ma main la souleventre, j'oublie (mais me reviennent plus tôt moi sous la douche, hier soir quelques gouttes claires sur ses lèvres) comment nous avons fait mais je pensais que l'idée du travail m'empêcherait de sombrer.

Frustration : la journée ne commencera plus, je retrouve le même coin de terrain vague à ma fenêtre, les planches, le grillage : je n'ai aucune imagination.

Un écureuil passe et repasse, les moustaches encrassées ; s'arrête sur la palissade, le pelage roux vif de soleil, pour grignoter sa noix sans me quitter des yeux. Il a fini, se gratte la queue, ramasse les miettes du bout de son museau pointu et bondit sur le tronc, plus haut que je ne puis voir, disparaît.

Quinze heures et je ne veux plus rien faire. Je n'aurais pas dû mais j'ai. À présent désœuvré, aucune envie de sortir et voilà comment mes journées passent. Toujours chez moi, au même endroit, la même vue sans intérêt. (Hier soir.) Sur ma table, trois roses que X. m'a apportées.

Hier soir la musique du défilé de mode. Si seulement ça pouvait se décrire —

Le vase, cubique, est rempli d'eau à la moitié de sa hauteur.

(La tête penchée à droite, à l'opposé la main gantée de rouge (orange sang

juvénile) comme les bas coupés au-dessus du genou (plus en lumière, couleur fruit), l'autre main au creux de la cambrure, coude parallèle aux fesses quasi découvertes (la blancheur de deux cuisses joufflues, l'ombre de l'angle intime), la robe est bleue, manches évasées, col ouvert.)

Décalé d'un angle que, malgré mes calculs, je ne parviens pas à déterminer, ses quatre arêtes verticales semblent, en transparence (verre poli), à égale distance latéralement.

(Les mains à plat jointes autour du sexe, les épaules enfantines découvertes, bretelles tombées par-dessus les coudes, continuent en dentelle sur le lourd corsage un peu caché par la posture, tout cela est rose et blanc, elle blonde avec des anglaises, davantage de dentelle sur la tête et au cou et, à l'ourlet de la jupe, du même rose que ses lèvres entrouvertes, une rangée de petits pompons.)

À droite la rouge, ou plutôt abricot mûr (orange séchée mais en pastel, sans brillance) ; les pétales charnus, offerts et larges, semblant tenir du simple équilibre de leur entremêlement, avec cette faute au centre, là où seuls deux se font face, créant un trou.

(Un chapeau de chasse épinglé d'un côté, un chignon où brille une fausse émeraude de l'autre, elle porte une double rangée de perles fausses également, vert bouteille sur une poitrine au centre découvert, deux naissances d'ellipses gourmandes, rattachés au cou par deux pans bleu nuit à brins de muguet

qui se resserrent sous les seins, ventre rond jupe tendue, bleu clair d'algues cuites.)

Au centre la blanche, crémeuse, beurrée presque ; pétales resserrés dans un strict corset longiforme, les quelques ornements sont à la corolle, rares mais fiers, aussi gracieux que l'autre était voluptueuse — celle-là se tient droite, on n'en voit pas la fleur.

— ce rythme écrasant des basses, les motifs mélodiques (mots qui font tout propre alors que c'est grinçant, métallique et dur) répétés avec une obstination violente de douleur et d'extase, soulignés parfois d'un accroc déchirant, viscéral... Dont je m'emplis la tête pour, justement, ne plus penser. Quinze heures, que faire de ces heures.

À gauche la rose, à demi-affaissée derrière ces brins de [...] que les fleuristes ajoutent ; on ne distingue ni sa teinte ni sa forme, seulement qu'elle tombe vers la terre et n'a plus rien à cacher.

(Une grosse en combinaison (tout l'attirail du cancan (à ses mesures outrageusement attirantes), jusqu'à des cœurs rouges de velours au bout des seins, avec de petits pendentifs) descend l'escalier.)

« J'ai voulu dire, PREMIÈREMENT, que dans notre société s'est formée la conviction solide, commune à toutes les classes et appuyée par une science mensongère, que les rapports sexuels sont indispensables à la santé. »

(À l'extérieur, un panneau en lettres de néon rouge indique : « Club des Vétérans » (de guerre s'entend : dans le vieil escalier au bois

verni presque jaune sont affichées des photographies de soldats de toutes les guerres de ce jeune pays — pour la guerre civile, l’uniforme du camp vainqueur). Déjà, sous la colonnade de bois peint blanc, quelques créatures pittoresques (cheveux bleus robe orange échancrée, ou peignoir et pantoufles) fument des cigarettes.)

« J’ai voulu dire que c’était mal, car il est impossible que pour la santé des uns il soit nécessaire de faire périr les corps et les âmes des autres, de même qu’il est impossible que pour la santé des uns on doive boire le sang des autres. »

(À l’intérieur on fait la queue sur les marches, jusqu’à la billetterie dans le hall du haut, continuant de croiser nymphettes, vamps et mariées factices.)

« DEUXIÈME POINT : dans notre société, étant donné cette façon d’envisager le commerce amoureux non seulement comme une condition nécessaire de la santé et un plaisir mais comme une félicité poétique et sublime, l’infidélité conjugale dans toutes les classes est un phénomène tout à fait courant. »

(La salle du défilé est comble.)

« J’estime que c’est mal. La conclusion qui en découle, c’est qu’il ne faut pas faire cela. »

(Autour du podium, trois rangées de chaises, quelques tables, puis autant de gens debout qu’en peut contenir l’espace

restant, jusqu'au cercle extérieur de tables où s'exposent les créations des créateurs : bijoux, vêtements, sous-bocks peints à la main.)

« TROISIÈME POINT : dans notre société, la procréation a perdu son sens, au lieu d'être le but et la justification des rapports conjugaux, elle n'est plus qu'un obstacle à la prolongation agréable de relations amoureuses. En conséquence, en dehors comme à l'intérieur du mariage, sur le conseil des serviteurs de la science médicale, d'une part l'emploi de moyens privant la femme de la possibilité de concevoir a commencé à se répandre, d'autre part une pratique qui n'existait pas autrefois commence à entrer en usage : le prolongement des rapports conjugaux lors de la grossesse et de l'allaitement. J'estime que c'est mal. »

(Les collections se succèdent, sous les flashes des photographes, tandis qu'en un mouvement de rotation ralenti par sa densité, la foule (suante, échevelée, corps étrangers se collant-décollant au hasard) passe au bar s'abreuver.)

« La conclusion qui en découle, c'est qu'il ne faut pas faire cela. Et pour ne pas le faire, il faut comprendre que la continence, condition essentielle de la dignité humaine en-dehors du mariage, est encore plus nécessaire dans le mariage. »

(Entre en scène un quarteron d'amazones, portant ce qu'il reste d'une tenue de camouflage lorsqu'on l'a rendue sexy. La musique (est-ce Metallica ?) redouble d'intensité, couvrant presque la voix de l'orateur (de la salle d'à côté, conférence

hebdomadaire maintenue mais dont quelques petits vieux se sont échappés pour venir voir les jeunettes (rougeauds, ne cachant pas leur plaisir avorté) et boire quelques canons).

Elles pointent leurs fusils d'assaut ou à pompe (en plastique certes mais dont la vue déchaîne les clameurs du public) sur les premiers rangs et pour l'une d'entre elle (bientôt imitée par une seconde) sur le drapeau étoile-et-rayé qui domine, dans son cadre d'or, toute la salle.)

Tous droits réservés par l'auteur, 2008. Citations entre guillemets de Léon Tolstoï, « Postface de la *Sonate à Kreutzer* ».